

rues sont en fonte ; elles appartiennent à la ville, qui a obligé les habitants à faire venir l'eau dans tous les cabinets d'aisance des maisons neuves et dans beaucoup d'anciennes. La canalisation de la rive droite date de 1882, avant cette époque il n'y avait que de mauvais filtres de sable. Depuis cette installation, la mortalité a diminué de 23 pour cent. Il y a deux canalisations distinctes, une sur la rive droite, et l'autre sur la rive gauche du Danube. Les conduites de maisons, tuyaux de branchements ou colonnes montantes sont depuis quinze ans en plomb doublés d'étain ; ils n'ont donné lieu à aucune plainte tant au point de vue de l'hygiène qu'au point de vue de la solidité.

Cependant, il est encore des immeubles qui sont canalisés avec des tuyaux de plomb. Steiner a recherché le plomb dans l'eau distribuée par les conduites de ce métal. Ce chimiste a publié les résultats de ses expériences dans les Mittheilungen des dem higienischen Institut der Buda Pester Universitat.

Il a trouvé 0,085 milligramme de plomb dans un litre d'eau puisé après avoir vidé rapidement la conduite, et 104 mg. après l'avoir vidé lentement ; après vingt-quatre heures de séjour il y avait 1.221 milligrammes ; après 48 heures 1,7 mg ; après 7 jours 3,25 mg ; après un mois 4,7 milligramme.

Ce savant a conclu de là qu'on ne peut supposer que la population s'astreigne à ne boire de l'eau qu'après l'avoir laissée écouler suffisamment et que par conséquent l'emploi des tuyaux de plomb doit être aboli.

L'EAU A VIENNE

L'aqueduc François-Joseph qui alimente la ville a été commencé en 1870 ; dès 1873 il amenait l'eau à la ville, mais

ce n'est qu'en 1875 qu'il a été complètement terminé. Il reçoit les eaux du Kaiserbrunnen, de la source Stiscentein, et de l'Altaquelle (cette dernière source est intermittente). La source Kaiserbrunner se trouve au pied du Scherberg à 2074 mètres d'altitude, la source Sticenstein est non loin de là presque à la même hauteur. L'aqueduc jusqu'au réservoir placé sur le Rosenhugel a une longueur de 94,75 kilomètres, il peut transporter 144.472 mètres cubes d'eau par 24 heures.

A partir du réservoir du Rosenhugel, il y a deux conduites d'un diamètre intérieur de 0m95, ces conduites desservent les réservoirs du Schmelz et du Wienerberge. De ce dernier part une conduite allant au réservoir qui est placé sur l'Aaerberge.

Le réseau de la canalisation de Vienne est composé de conduites de fer dont le diamètre intérieur varie entre 0m080 et 0m95. En 1880, le réseau avait 336,56 kilomètres de développement.

Le réservoir de Bosenhugel est 87m9 au dessus du Danube ; le Shmelz à 81m5 ; le Wienerberge à 80m9 ; l'Aerberge à 50m6. Le dernier dessert la zone inférieure de la ville, tandis que les deux autres desservent la zone supérieure.

Leur contenance est respectivement :
 celui de Rosenbugel.....30615,14 m. c.
 " " Schmelz.....36808,69 " "
 " " Wienerberge....17509,52 " "
 " " l'Aserberge.....11299,45 " "

Total.....96282.80 " "

En 1878, la ville fit creuser dans la vallée de la Schwarzen, 4 puits qui sont connus sous le nom d'ouvrage de Pottschach. Il fut terminé cette même année.

(à suivre)

A. HAMON.